

21 avril 2021

« Singulier/Pluriel »

Selon le *Trésor de la langue française*, le singulier est un terme polysémique qui joue sur deux plans : le quantitatif et le qualitatif. D'un point de vue quantitatif, il se réfère non seulement à la catégorie grammaticale mais également à l'adjectif signifiant l'unicité, l'isolement d'un groupe. Lorsqu'il est employé avec sa nuance qualitative, le terme se colore d'un jugement de valeur. Le singulier se « distingue des autres », « sort de la norme » au point d'étonner, surprendre et, parfois même, déranger. Il introduit l'idée de non-rattachement à un ensemble.

Le pluriel marque quant à lui la pluralité, le nombre supérieur à l'unité, un ensemble composé de formes différentes au sein d'un tout. Selon Maria Jarrega, « l'adjectif *pluriel* introduit l'idée "d'ensemble" et de "diversité"¹ ». Cette hétérogénéité est alors perçue comme une force, mettant en valeur les richesses internes d'un groupe. L'adjectif pluriel permet ici de construire la singularité d'une entité, le pluriel étant compris comme un tout hétérogène et cohérent. Le pluriel balance donc entre uniformité et diversité.

Les notions de singulier et de pluriel peuvent ainsi s'articuler de différentes manières. Que donne à voir la rencontre entre singulier et pluriel ? Les tensions entre ces deux notions offrent-elles de nouvelles interprétations ou de nouveaux sens ? Singulier et pluriel sont-ils (in)dissociables l'un de l'autre ?

L'être singulier s'oppose *a priori* au commun et se distingue, il ne s'oppose pas pour autant au collectif. En effet, pour Nathalie Heinich, il n'y a « pas de grand singulier sans une communauté pour témoigner de sa grandeur² ». L'être singulier passe par un processus social et politique de singularisation (différentiation et distinction), au terme duquel se construit sa personne sociale. Lorsque le groupe se réapproprie la singularité d'un individu, le distingue, en mettant en valeur sa spécificité, il lui donne un rôle social, l'érigeant en modèle à suivre ou à rejeter. L'individu est transformé en une « personnalité », rendue exceptionnelle, extra-ordinaire, hors du commun.

Le héros est l'exemple même de ce processus. Les sociétés s'en emparent pour personnaliser leurs valeurs. Ainsi, la littérature, les arts ou encore l'histoire se nourrissent de ces personnalités exemplaires aux destins exceptionnels. Les nations se complaisent dans le reflet que leur présentent leurs héros (littéraires, mythologiques, historiques, politiques). Il est celui qui a un nom contre l'anonymat des foules.

Cette distinction entre le « nous » et « les autres » n'est pas l'apanage d'êtres singuliers positifs. La différenciation relègue parfois dans les marges les étrangers, les anormaux, les monstres, les bouc-émissaires, etc. L'individu devient le contre-modèle à qui est imposé une singularité négative.

Ces figures singulières, tant positives que négatives, sont mises au service de la communauté. Elles sont alors privées du lien à la pluralité au principe de leur singularité.

¹ Maria Jarrega, « Étude de quatre adjectifs atypiques : pluriel, multiple, singulier et unique », *Langue française*, n°136, 2002. L'adjectif sans qualité(s), p. 74

² Laurence Kaufmann, « Le singulier, le pluriel et le général », Sociologies [En ligne], Dossiers, La sociologie à l'épreuve des figures de la singularité, mis en ligne le 23 mai 2019, p. 2

Singulier pluriel, pluriels singuliers, on constate déjà les diverses perspectives scientifiques que nous ouvre cette association de notions. Les pistes proposées ici sont non-exhaustives et nous considérerons toute proposition de communication qui se concentrerait sur des enjeux sous-jacents à la question de « Singulier/Pluriel » dans toutes les disciplines SHS qu'accueille notre École Doctorale. Nous espérons ainsi entendre une diversité de sujets afin de varier les échanges autour de la question, et invitons les doctorant.e.s de tous les laboratoires d'ALLPH@ à nous présenter leurs travaux pour faire de cette journée une expérience enrichissante et conviviale.

Modalités de soumission :

Les propositions de communication (titre et résumé entre 200 et 300 mots, accompagnés d'une brève notice biobibliographique indiquant le sujet de votre recherche, votre fonction, votre laboratoire de recherche, ainsi qu'une courte bibliographie de vos publications) sont à envoyer à l'adresse électronique des élu.e.s doctorant.e.s ALLPH@, organisateur.trices de la journée d'études : elusalpha@gmail.com

Date limite de soumission : 13 Janvier 2021

Bibliographie

- CENTLIVRES Pierre, FABRE Daniel, ZONABEND Françoise (dir.), *La Fabrique des héros*, Paris, Maison des sciences de l'homme, collection « Ethnologie de la France », 1998.
- DUMONT Louis, *Essais sur l'individualisme. Une perspective anthropologique sur l'idéologie moderne*, Paris, Seuil, collection « Points », 1991 [1983].
- GARRIGUES Jean, *Les Hommes providentiels. Histoire d'une fascination française*, Paris, Seuil, 2012.
- JARREGA Maria, *Étude de quatre adjectifs atypiques : pluriel, multiple, singulier et unique*, Langue française, n°136, 2002. L'adjectif sans qualité(s), pp. 73-88.
- KAUFMANN Laurence, « Le singulier, le pluriel et le général », SociologieS [En ligne], Dossiers, *La sociologie à l'épreuve des figures de la singularité*, mis en ligne le 23 mai 2019.
- LAHIRE Bernard, *L'Homme pluriel*, Paris, Nathan, collection « Essais & Recherches », 1998.
- VERDIER Yvonne, *Coutume et destin. Thomas Hardy et autres essais*, Paris, Gallimard, collection « nrf », 1995.